HAL
open science

Marceline Desbordes-Valmore sur Wikisource : plus accessible, donc plus enseignée ?

Philippe Gambette

To cite this version:

Philippe Gambette. Marceline Desbordes-Valmore sur Wikisource : plus accessible, donc plus enseignée ?. J'écris pourtant, 2019, 3, pp.153-156. hal-03140696

HAL Id: hal-03140696

https://hal.science/hal-03140696v1

Submitted on 28 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Article publié dans le numéro 3 de la revue *J'écris pourtant*, bulletin de la Société des études Marceline Desbordes Valmore, en 2019, pages 153 à 156.
https://www.societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr/?event=jecris-pourtant-n3-2019

Marceline Desbordes-Valmore sur *Wikisource* : plus accessible, donc plus enseignée ?

De nombreux ouvrages de Marceline Desbordes-Valmore sont disponibles en version numérisée sur l'*Internet*, par exemple sur *Gallica*, *Google Books* ou *Numelyo*. Pourtant, peu d'entre eux sont pleinement accessibles en version texte, permettant d'en copier/coller facilement des extraits. L'association *Le deuxième texte* y travaille actuellement, dans le cadre de ses activités pour mettre à disposition plus de textes écrits par des femmes, à destination notamment des enseignantes et enseignants de lettres, afin de diversifier les corpus littéraires enseignés du collège à l'université.

Une pétition pour remédier à l'absence de femmes dans les programmes d'enseignement de la littérature en terminale littéraire depuis plus de vingt ans avait conduit la ministre de l'Éducation nationale à s'exprimer sur le sujet en 2016, et à se réjouir en 2017 que *La Princesse de Montpensier*, de Madame de La Fayette, soit inscrite au programme du baccalauréat littéraire. Toutefois, les annales des épreuves anticipées du baccalauréat de français montrent de grandes disparités en fonction des genres littéraires : alors qu'environ 17% des textes issus de romans proposés depuis 2012 étaient écrits par des femmes, ce taux tombe à 2% pour la poésie.

Les données recueillies dans le cadre du projet de recherche *VisiAutrices*, financé par le CNRS et le Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme, projet qui étudie la visibilité des femmes de lettres dans l'enseignement secondaire et supérieur, montrent que Marceline Desbordes-Valmore fait partie de ces exceptions dans les annales ou les programmes de français. Elle est citée parmi les suggestions de corpus des programmes de collège de 2008 (mais plus dans ceux de 2016), son poème *La maison de ma mère* (qui ouvre le recueil *Pauvres fleurs*, 1839) faisait partie des textes des épreuves du baccalauréat de 2009 dans certains centres étrangers et *Dans la rue* (poème de 1834 publié à titre posthume) était proposé dans un sujet de 2002 de l'épreuve uniforme de français qui permet d'accéder aux études universitaires au Québec. Dans l'étude du Centre Hubertine Auclert de 2013 sur des manuels de français de seconde, Marceline Desbordes-Valmore apparaît dans deux manuels de seconde générale, publiés chez Belin et chez Hachette. Dans le manuel *Des femmes en littérature* pour l'enseignement en collège, publié en 2018 par les éditions des femmes Antoinette-Fouque et Belin, en partenariat avec l'association Le salon des dames, *Les roses de Saadi* est proposé dans une séquence de troisième *Poésie des mots, poésie du monde*.

Cette reconnaissance institutionnelle, les travaux de recherche à son sujet,

ainsi que la visibilité apportée pour le grand public par quelques mises en musique de ses poèmes peuvent encourager les professeurs à intégrer des textes de Marceline Desbordes-Valmore dans leurs corpus. Si la distribution de photocopies d'extraits d'ouvrages ou de manuels, ou l'impression de versions numérisées trouvées sur internet restent des pratiques fréquentes, certains enseignants ou enseignantes préfèrent avoir accès directement aux textes pour les mettre en forme, les annoter, ou même les faire annoter par leurs élèves. Le développement d'outils informatiques d'analyse ou de visualisation de corpus textuels, appréciés des professeurs qui s'intéressent au numérique, nécessite aussi de disposer du texte des œuvres et pas seulement de leur version scannée.

Pour faire lire et étudier Marceline Desbordes-Valmore, comme de nombreuses femmes de lettres, désormais élevées dans le domaine public, il y a là un obstacle supplémentaire, alors que le taux de femmes parmi les auteurs d'ouvrages disponibles dans les bibliothèques numériques gratuites dépasse rarement les 10%. Les nombreux sites de poésie en ligne sont souvent peu fiables : ils précisent rarement l'édition choisie, ne fournissent pas de lien vers une source numérisée, et contiennent parfois des erreurs grossières, oublient des vers ou tronquent des parties importantes sans le signaler. Tandis que les bibliothèques d'ouvrages scannés proposent souvent des textes obtenus par reconnaissance automatique de caractères, qui nécessitent toutefois un travail supplémentaire de relecture et de mise en page. C'est à partir de ces constats que le *Projet Gutenberg* et le projet *Wikisource* confient à leurs contributeurs et contributrices la tâche de relire et corriger les textes obtenus par reconnaissance optique de caractères, pour créer des ouvrages numériques disponibles dans divers formats (texte, HTML, ePub) qui permettent le copier/coller ou l'adaptation aux dimensions de l'écran pour une lecture agréable sur support numérique.

L'association *Le deuxième texte* a privilégié *Wikisource* quand elle a commencé en 2017 à participer à ces travaux de relecture. En effet, contrairement au *Projet Gutenberg*, il est facile dans *Wikisource* de vérifier *a posteriori* que le texte obtenu après deux relectures humaines est correct, en affichant également la page scannée qui correspond. Par ailleurs, l'outil est pratique, bien connu des enseignantes et enseignants, et s'intègre au sein d'un ensemble de ressources numériques où la visibilité des femmes de lettres est un enjeu : l'encyclopédie en ligne *Wikipédia*, où seulement 17% des pages de biographie sont dédiées à des femmes, mais aussi *Wikimedia Commons* pour partager des contenus multimédia sous licence libre autorisant la réutilisation commerciale, le *Wiktionnaire*, dictionnaire où des exemples d'illustration de l'emploi des mots sont tirés d'ouvrages littéraires, ou encore *WikiQuote*, un dictionnaire de citations. Enfin, *Wikisource* bénéficie des mêmes atouts que *Wikipédia* pour faciliter la contribution (il est possible de contribuer sans même créer un compte) tout en évitant le vandalisme ou les erreurs de débutant (les contributions des personnes récemment inscrites sont particulièrement vérifiées).

Dans un partenariat avec le projet de recherche *VisiAutrices*, l'association *Le deuxième texte* a contribué depuis 2017 à la mise à disposition sur *Wikisource* d'une trentaine d'ouvrages écrits par des femmes, de siècles et de genres littéraires variés. Nous avons ainsi travaillé sur des recueils de poèmes de Pernette du Guillet, Catherine Des Roches, Anna de Noailles, Julia Daudet et Lucie Delarue-Mardrus. Nous avons aussi participé à la relecture de l'anthologie *Femmes-Poëtes de la France*, publiée en 1856 par Henri Blanvalet, qui contient cinq poèmes de Marceline Desbordes-Valmore, et porte en épigraphe « Ma pauvre lyre, c'est mon âme », vers tiré du recueil *Les Pleurs*. Alors qu'une contributrice et un contributeur expérimentés, inscrits depuis plus de sept ans, venaient justement de finir la relecture du recueil *Les Pleurs*, en 2018, nous avons commencé à travailler sur la nouvelle *Sarah* tirée des *Veillées des Antilles*, et sur le recueil *Bouquets et prières*.

C'est ainsi que nous avons mis ces textes au programme de notre cinquième atelier *Wikisource* parisien, le samedi 17 novembre 2018, organisé en partenariat avec la Société des études Marceline Desbordes-Valmore. Accueilli comme les précédents au siège de l'association Wikimédia France, avant l'Atelier des sans pagEs dédié à *Wikipédia* l'après-midi à la Gaîté Lyrique, l'atelier a réuni neuf participantes et participants. Une vidéo de présentation par Christine Planté, préparée en complément d'un texte de présentation des deux œuvres sur le blog de l'association *Le deuxième texte*, a été diffusée en début d'atelier. Ce dernier a permis de bien progresser surtout sur la nouvelle *Sarah*, dont la première relecture a été terminée fin novembre. Le texte peut désormais être comparé avec celui de la version de 1845, tirée du recueil *Huit femmes*, mise à disposition par Doris Kadish sur le site *Francophone Slavery*. Au passage, l'alignement automatique des deux textes, effectué à l'aide de l'outil MEDITE, a permis de repérer et de corriger quelques coquilles dans la transcription de la version de 1845.

Il reste désormais à terminer le travail sur *Bouquets et prières*, dont plus de la moitié a été relue une première fois, et peut-être, à choisir un nouvel ouvrage numérisé de Marceline Desbordes-Valmore à corriger. Mieux vaut éviter *Les Anges de la famille*, qui à la suite d'un accord de 2015 entre BnF Partenariats et Apple, devrait être disponible gratuitement en ePub dans *Gallica* après six années d'exploitation commerciale, ou *Le Livre des Mères et des Enfants*, déjà disponible sur le site du *Projet Gutenberg*. En revanche, le bicentenaire de la publication du recueil *Élégies, Marie et romances* pourrait fournir une bonne occasion de mettre en lumière le rôle de Marceline Desbordes-Valmore dans le renouveau romantique de la poésie lyrique, puisque ce recueil paraît avant les *Méditations*, recueil généralement tenu pour fondateur.

Nous serons ravis si cette mise en ligne peut s'élaborer dans le cadre d'un projet pédagogique, comme nous l'avons fait en 2018 avec Caroline Trotot et ses étudiantes et étudiants des masters LSCN et MEEF de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée sur des poèmes de Catherine Des Roches, ou bien en lien avec des travaux de recherche, par exemple un mémoire de master. N'hésitez pas dans ce cas à contacter l'association *Le deuxième texte* à l'adresse contact@ledeuxiemetexte.fr, ou la Société des études Marceline Desbordes-Valmore *SEMDV*, via son site, pour discuter des modalités d'organisation du projet.

Philippe GAMBETTE